Lino Ventura et l'œil de verre [Arnaud Le Gouëfflec; Stéphane Oiry]

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 113

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lino Ventura, le catcheur qui ne voulait pas être acteur

Ce grand comédien français (1919 – 1987) obéissait aveuglément à une règle : être impeccable dans son métier comme dans sa vie privée, quitte à susciter l'incompréhension.

La bande dessinée restitue un Lino Ventura comme le grand public se l'imagineait.

« Je n'aime pas les hyènes. » C'est ainsi que Lino Ventura, acteur au jeu minimaliste, justifiait sa brouille définitive avec le grand cinéaste Jean-Pierre Melville qui lui avait fait parvenir le casier judiciaire de son pote, le scénariste et réalisateur José Giovanni. Une grossière erreur : pour le catcheur devenu star du cinéma français, l'amitié était indéfectible.

Le colosse des *Tontons flingueurs* n'était pas homme de compromis, comme le montre Arnaud Le Gouëfflec dans une admirable biographie sous forme de bande dessinée. Admirable, parce qu'on sent que ce scénariste s'est glissé à fond dans la personnalité de Lino Ventura, l'ancien catcheur qui ne voulait pas devenir comédien. Mais voilà, derrière un physique impressionnant, se cachait aussi un vrai gentil. Ainsi, lorsqu'un producteur lui propose un premier rôle dans un film de Becker, *Touche pas au grisbi*, plutôt que de dire non, il demande un cachet dix fois supérieur à celui proposé, persuadé ainsi d'essuyer un refus. Pas de bol, on l'engage quand même.

PAS DE SEXE

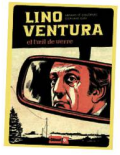
C'est le début d'une grande carrière qui aurait d'ailleurs pu être bien plus riche. Mais Lino Ventura n'acceptait que les scénarii qu'il comprenait. Il refusait les scènes de sexe et la plupart des simples baisers aussi. On vous l'a dit, l'homme se voulait irréprochable. Une exigence qui n'a pas échappé à Arnaud Le Gouëfflec. « J'ai tenté de brosser un portrait dont les maîtres-mots ont vite été : « le souci d'être impeccable ».

Ainsi, il a refusé d'interpréter le rôle de Mesrine ou celui de Noiret dans *Le vieux fusil*. On lui aurait proposé d'être Néron dans un péplum, la réponse aurait été la même.

Malgré ou grâce à cette exigence, Ventura est devenu une des stars du cinéma français. « En revoyant quantité de films, j'ai été frappé de voir avec quelle force il aimante le spectateur, avec quelle puissance on s'identifie à lui, ce qui est le propre du personnage de théâtre et de cinéma, mais ici décuplé par un magnétisme impérieux », explique Arnaud Le Gouëfflec.

Dans le privé, cette « petite tête de parmesan », comme il se définissait par rapport à ses origines, n'a pas fait le bonheur des feuilles à scandale. Au contraire. Père d'une fille handicapée, il s'engage avec pudeur et pugnacité dans la création de la Fondation Perce-Neige après avoir lancé un appel public pour défendre la cause des enfants « pas comme les autres ». Et ses potes seront là pour le soutenir dans ce combat, tels Gabin, Aznavour et Pierre Tchernia.

Sans reproches le Lino ? On vous rassure : lui aussi avait ses petits secrets, par exemple un compte caché en Suisse avec plusieurs millions de francs, comme le rappelle le journaliste Bernard Pascuito dans son dernier livre *(lire en page 72)* Nul n'est parfait. J.-M.R.



Lino Ventura et l'œil de verre,
Editions Glénat

DR